



PARLONS DURABILITÉ

« Le numérique est invisible, du moins en apparence »

L'utilisation des outils numériques a un fort impact sur l'environnement. Les conseils du Service cantonal de l'informatique pour tendre à une utilisation responsable et durable de ces technologies indispensables.

« **L**e numérique est invisible, immatériel... du moins en apparence. » Christophe Moix, chef de projet processus et qualité au Service cantonal de l'informatique, précise que le numérique a pourtant un impact réel et souvent méconnu: « Contrairement à l'idée reçue, le numérique n'est pas neutre pour l'environnement. Derrière chaque clic se cache une infrastructure gigantesque: centres de données, réseaux, antennes, serveurs, ordinateurs, smartphones... » Aujourd'hui, le numérique représente environ 4% des émissions mondiales de gaz à effet de serre et pourrait devenir le premier consommateur mondial d'électricité en 2030. Dès lors, il convient d'adopter une utilisation responsable du numérique, ce que cherche à faire l'Etat du Valais en adoptant une politique centrée sur la durabilité et l'éthique.

LE NUMÉRIQUE AUTREMENT, C'EST POSSIBLE
Notre vie quotidienne s'organise autour du numérique entre notifications, messages sur le smartphone, mails ou visioconférences. Le monde de l'entreprise est régi de la même façon, avec les factures dématérialisées, les signatures électroniques ou encore le stockage des données dans le cloud et l'intelligence artificielle.

« La solution n'est pas de renoncer au numérique, mais de l'utiliser autrement. »

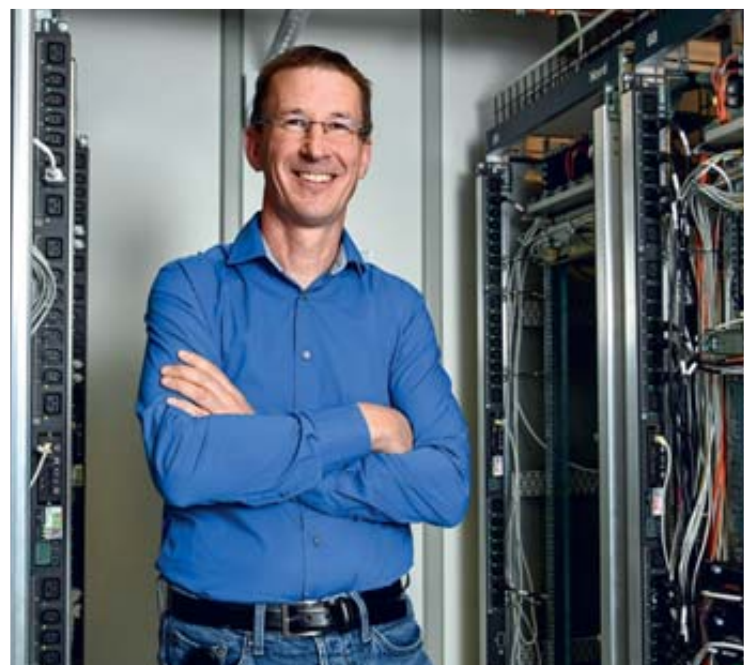
C'est une évidence, le numérique a un impact important sur l'environnement, spécialement la phase de conception des équipements: créer un smartphone nécessite plus de 70 matières premières, alors que la fabrication d'un ordinateur requiert 800 kilos de matières premières, 1500 litres d'eau et beaucoup d'énergie. Alors, faut-il se priver du numérique? Pour Christophe Moix, « la solution n'est pas de renoncer au numérique, mais de l'utiliser autrement ». Alors, comment se diriger vers une utilisation responsable du numérique? « Derrière ce terme se cache une idée simple », explique Christophe Moix. « Concevoir, utiliser et gérer les technologies numériques de manière plus durable, plus éthique et plus sobre, tout en conservant leur utilité économique et sociale. »



riques de manière plus durable, plus éthique et plus sobre, tout en conservant leur utilité économique et sociale. »

ACHETER MOINS, UTILISER MIEUX
Une des solutions pour tendre à du numérique durable est de réduire l'impact environnemental. « En tout premier, demandez-vous si vous avez vraiment besoin d'effectuer l'achat d'un nouvel équipement », propose Christophe Moix. Afin d'éviter un nouvel achat, on peut allonger la durée de vie de nos appareils, en les réparant au lieu de les remplacer. On doit aussi protéger les appareils avec des coques et des housses, la casse étant la deuxième cause de remplacement du matériel. Et Christophe Moix précise: « Si un achat est tout de même nécessaire privilégier les équipements réparables et éco-labellisés. »

DES GESTES SIMPLES QUI FONT LA DIFFÉRENCE
D'autres solutions faciles à appliquer réduiront la pollution numérique. Nettoyer régulièrement ses données: trier et supprimer les fichiers les plus lourds, les images et vidéos stockées à double, nettoyer ses réseaux sociaux. Penser à désactiver la lecture automatique des vidéos dans les applications comme Facebook ou Instagram ou le téléchargement automatique d'images et de vidéos sur WhatsApp. Le recyclage est également très important: le matériel qui ne fonctionne plus et qui n'est pas réparable doit être déposé dans un magasin qui vend le même type d'appareil (obligation de reprise) ou les déchetteries afin d'être recyclé grâce à la taxe déjà payée lors de l'achat de l'équipement. Pour Christophe Moix, « le numérique responsable n'est ni une contrainte ni une mode passagère. C'est une évolution nécessaire, qui s'inscrit dans une logique de responsabilité globale. Il ne s'agit pas d'être parfait, mais de progresser... Le numérique n'est pas le problème. L'enjeu, c'est la manière dont nous choisissons de l'utiliser. »



Christophe Moix: « le numérique responsable n'est ni une contrainte ni une mode passagère. C'est une évolution nécessaire. » ©Héloïse Maret

LES CONSEILS PRATIQUES de Christophe Moix

collaborateur au Service informatique de l'Etat du Valais

- 1. Favoriser le réemploi**
Votre matériel est encore fonctionnel mais il ne correspond peut-être plus à vos besoins. Il peut encore servir à quelqu'un qui a des attentes différentes ou bien pour d'autres utilisations moins gourmandes en ressources.
- 2. Sensibiliser son entourage**
Parler de cette problématique avec les gens qui vous entourent permettra d'élargir la prise de conscience au sujet de l'impact du numérique sur l'environnement.
- 3. Mutualiser les équipements professionnels**
Les entreprises contribuent au numérique durable en mutualisant leurs imprimantes ou serveurs, et aussi en privilégiant les solutions logicielles lorsqu'elles sont disponibles, comme un téléphone logiciel (softphone) à la place d'un appareil téléphonique classique.

Entre **70 et 80 %**

La phase d'extraction des matières premières et de fabrication des équipements numériques (ordinateurs, smartphones, tablettes) représente entre 70 à 80% de l'impact environnemental, le reste étant son utilisation et recyclage.

50g

L'empreinte carbone d'un seul mail contenant une pièce jointe volumineuse peut atteindre 50g de CO₂. (Equivalent à un trajet de 125m parcouru en voiture).

34 600 tonnes

Cela représente le volume d'appareils électroniques recyclés en 2024 en Suisse. (Equivalent à plus de 2000 camions remplis d'appareils électroniques)

PLUS D'INFORMATIONS

www.vs.ch/agenda2030

ou scannez le QR code



CANTON DU VALAIS
KANTON WALLIS